



Dessiné par :

Michel Bez

Mis en page pour le timbre Baudin-Flinders par :

Aurélie Baras

Graveur du poinçon du timbre Baudin-Flinders pour le document philatélique :

Claude Jumelet

Graveur du poinçon du timbre Flinders-Baudin pour le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : bleu, vert, beige, rouge, blanc, noir

Format : horizontal 35 x 26
40 timbres à la feuille

Valeur faciale:

pour le timbre Flinders-Baudin : 0,46 €
pour le timbre Baudin-Flinders : 0,79 €

premier jour



Dessiné par Claude Perchat
Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

Vente anticipée "Premier Jour"

À Paris

Le jeudi 4 avril 2002 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans le grand hall d'exposition de l'ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey, 75015 Paris.

À Saint Martin-de-Ré (Charente-Maritime)

Le jeudi 4 avril 2002 de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée Ernest Cognacq, 13, avenue Victor-Bouthillier, 17410 Saint Martin-de-Ré.

(suite des ventes anticipées page 30).

Émission commune France-Australie

Baudin - Flinders 1802



Vente anticipée le 4 avril 2002
à Paris et à Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 5 avril 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • Émission commune France-Australie

Baudin - Flinders 1802

Deux timbres-poste de format horizontal 35 x 26

Dessinés par Michel Bez

d'après photos © collection Viollet pour le timbre Baudin-Flinders 1802

Mis en page par Aurélie Baras pour le timbre Flinders-Baudin 1802

Imprimés en héliogravure

40 timbres par feuille

Il y a deux cents ans, en avril 1802, le *Géographe* et l'*Investigator* se croisaient au sud de l'Australie, non loin de l'île aux Kangourous, dans une baie qui prit par la suite le nom de "Baie de la Rencontre".

À bord des deux navires : les explorateurs Nicolas Baudin, parti du Havre le 19 octobre 1800, et Matthew Flinders, qui quitta l'Angleterre neuf mois plus tard pour doubler l'expédition française.

La course pour la science était engagée entre les deux pays : les expéditions en Océanie devaient enrichir les collections botaniques, zoologiques et océaniques de milliers d'espèces encore inconnues. Jussieu et Cuvier sauront rendre hommage à l'explorateur Baudin.

Avant d'être rejoint par l'expédition anglaise, le capitaine Baudin, entouré d'une équipe de savants intrépides, parmi lesquels figurait l'anthropologue François Péron (qui publia par la suite, avec Louis de Freycinet, son *Voyage de découverte aux terres australes*), s'est attardé dans de nombreuses baies ; là il explore, fraie avec une végétation surprenante, là il découvre les aborigènes. Si la Terre Napoléon ne fut qu'un rêve, tout comme les golfes Bonaparte et Joséphine, le souvenir de l'expédition semble avoir été conservé jusqu'à nos jours, comme en témoignent les noms français qui sont restés sur la côte sud.

L'Australie est désormais une terre anglo-saxonne ; mais avant que l'Histoire ne décide du sort de la "Nouvelle Hollande", il y eut la rencontre de ces deux navires, l'un français, l'autre anglais, qui jetèrent l'ancre dans une baie du bout du monde. Ce jour-là, rien n'étant encore joué, les équipages des deux pays rivaux, harassés par les fatigues du voyage, se secoururent, échangèrent leurs découvertes, avant de faire route ensemble, pendant plusieurs jours, en direction de Sydney, à la poursuite de leurs rêves.

Vincent Puymoyen

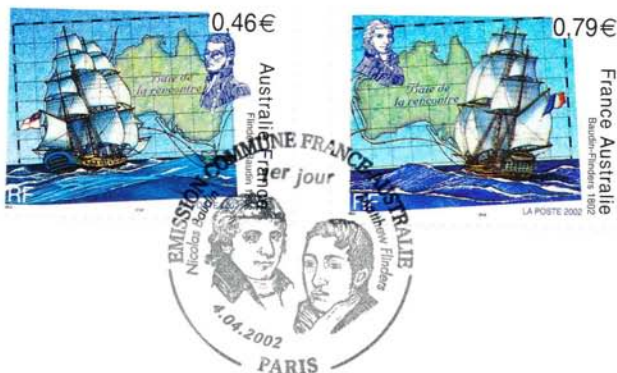
France - Australie

Baudin - Flinders 1802

Dessinateur :
Michel Bez d'ap. photos
© collection Viollet

Metteur en page :
Aurélié Baras

Imprimés en héliogravure



Il y a deux cents ans, en avril 1802, le *Géographe* et l'*Investigator* se croisaient au sud de l'Australie, non loin de l'île aux Kangourous, dans une baie qui prit par la suite le nom de "Baie de la Rencontre".

À bord des deux navires : les explorateurs Nicolas Baudin, parti du Havre le 19 octobre 1800, et Matthew Flinders, qui quitta l'Angleterre neuf mois plus tard pour doubler l'expédition française.

La course pour la science était engagée entre les deux pays : les expéditions en Océanie devaient enrichir les collections botaniques, zoologiques et océaniques de milliers d'espèces encore inconnues. Jussieu et Cuvier sauront rendre hommage à l'explorateur Baudin.

Avant d'être rejoint par l'expédition anglaise, le capitaine Baudin, entouré d'une équipe de savants intrépides, parmi lesquels figurait l'anthropologue François Péron (qui publia par la suite, avec Louis de Freycinet, son *Voyage de découverte aux terres australes*), s'est attardé dans de nombreuses baies ; là il explore, fraie avec une végétation surprenante, là il découvre les aborigènes. Si la Terre Napoléon ne fut qu'un



rêve, tout comme les golfes Bonaparte et Joséphine, le souvenir de l'expédition semble avoir été conservé jusqu'à nos jours, comme en témoignent les noms français qui sont restés sur la côte sud.

L'Australie est désormais une terre anglo-saxonne; mais avant que l'Histoire ne décide du sort de la "Nouvelle Hollande", il y eut la rencontre de ces deux navires, l'un français, l'autre anglais, qui jetèrent l'ancre dans une baie du bout du monde. Ce jour-là, rien n'étant encore joué, les équipages des deux pays rivaux, harassés par les fatigues du voyage, se secoururent, échangèrent leurs découvertes, avant de faire route ensemble, pendant plusieurs jours, en direction de Sydney, à la poursuite de leurs rêves.

Vincent Puymoyen